

Arnaud Marlair, candidat indépendant.

Bonjour à tous, je m'appelle Arnaud et je suis en master 1 en histoire et ancien membre de l'AGE (Namur). Si je me présente cette année en tant qu'indépendant au renouvellement du conseil de l'AGL, c'est parce que je suis déterminé à soumettre à vos voix un programme personnel et différent. J'ai choisi de le résumer par trois mots-clefs qui sont : la modération, l'authenticité et la liberté.

DESCRIPTION :

1. La modération. Vertu de la sagesse parfois ignorée, qui impose le recul à toute personne un peu trop animée. Cela signifie prendre du recul sur les propositions qui vont être émises, anticiper le futur, assumer le sens que l'on veut donner à la société à venir.

La modération s'impose par la participation du plus grand nombre aux décisions prises ; chaque avis, chaque réflexion peut et doit être prise en compte. C'est pour cela que je veux promouvoir un lien plus fort avec l'ensemble des étudiants, notamment par **l'organisation de séances d'informations pour les étudiants sur des problématiques qui les concernent** (décisions prises par l'AGL, leurs droits etc.) et également **avoir recours régulièrement à des consultations étudiantes** sur différents sujets (agressions et harcèlement de rue, l'usage de l'écriture dite « inclusive », folklore etc.).

2. L'authenticité. Quoi de plus authentique, de plus vrai, que la Nature ? Dans ces temps où le réchauffement climatique menace notre futur, il est évident qu'il faille absolument **continuer de promouvoir activement les actions et les projets écologiques ainsi que les circuits courts, la consommation locale** notamment par la **création de subsides pour des projets écologiques portés et menés par les étudiants.**

3. La liberté. Valeur essentielle à notre société, dernièrement mise à rude épreuve à l'occasion de la pandémie de Covid-19. Que signifie la liberté lorsque l'on parle d'une assemblée étudiante comme l'AGL ? La liberté de choisir son affiliation. Force est de constater que la F.E.F. (Fédération des étudiants francophones) est un acteur dont on aurait du mal à se passer. Toutefois, afin de garantir un plus grand

respect des divergences que peuvent avoir les étudiants et les représentants étudiants sur différents sujets, il est nécessaire de tenter de briser le monopole que cette organisation a aujourd'hui (suite à la disparition de l'Unécof), par la **promotion de la création d'une alternative à la F.E.F.** (Promotion de la création d'une autre O.R.C).

Marlair A.